

Relevé dans la presse : quand le temps passe plus vite

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Noël, Noël

C'est en août déjà, en cette année de grâce 1992, que la première publicité pour les cadeaux de Noël est entrée en service, une page entière sauf erreur, dans divers journaux. Avec un beau sapin. Et au-dessous, une belle petite voiture 4 portes 4 x 4 bien enrubbannée. Joli petit cadeau. Qui, c'est vrai, mérite qu'on y pense quelque peu à l'avance. Par les temps qui courent.

La marque, que j'ai bien entendu oubliée, ne faisait pas de secret de cette pub avancée, et soulignait noir sur blanc que nous avions bien là sous les yeux la toute première annonce de l'année en vue des cadeaux de fin d'année.

Notons que, comme pour les réservations de chalets ou d'hôtels pour la même période, rien n'empêcherait une firme de s'y prendre carrément une année à l'avance. Et, dès le 26 décembre, produire la page de publicité pour le Noël suivant, à 364 jours de là. Mais ne jouons pas les troubles-fête!

Cette anecdote, tout simplement, nous rappelle, comme l'article ci-contre, que le temps passe plus vite «quand on est grand».

Avant, d'un Noël à l'autre, c'était un autre siècle, voire un autre millénaire.

A en oublier, même, que cela existait...

L'été n'a pas encore commencé que déjà l'automne est là.» C'est avec ces mots que la «*Neue Revue*» allemande entame deux pages consacrées au temps qui passe plus vite... à partir d'un certain âge.

Mais quel âge exactement? Bien tôt, à en croire le sondage effectué sur plusieurs «cobayes», dont une étudiante de 22 ans, déjà atteinte, à ce qu'il paraît, par cet étrange phénomène. «Le temps passe à une vitesse folle pour moi, dit-elle. Beaucoup plus vite que lorsque j'avais 17 ans.»

Comme quoi il ne faut jurer d'aucune jeunesse trop tenace. La revue du reste ne se prive pas de rappeler ce qui suit: «Du point de vue médical, il n'existe aucun mystère: c'est autour de 21 à 22 ans déjà que le processus de vieillissement commence à se faire sentir, même imperceptiblement, chez un être humain; c'est déjà à cet âge que la puissance virile de l'homme commence à baisser, et que la fertilité d'une femme entame sa régression.» Mais, ajoute l'auteur de l'article, allez donc raconter ça à votre fille de 15 ans, en ajoutant même qu'à partir du moment même de la naissance le processus de «dégringolade» est engagé: ce sera alors plutôt la partie de rigolade. C'est toi, dira-t-elle à l'adulte averti, toi qui vieillis. Pas moi. Et pourtant...

Le temps passe-t-il réellement plus vite?

Pas de blague. Cette notion est bien entendue relative, chacun le sait, même si la question reste posée de savoir pourquoi il nous semble qu'il passe plus vite. L'explication donnée y répond en partie: selon le journaliste cité, il passe plus vite parce que, plus nous vieillissons, plus nous nous dépêchons de faire trente-six choses à la fois, et, tout comme une journée de vacances pluvieuse semblera interminable, de derrière les fenêtres, une belle journée ensoleillée et remplie d'activités passera en un clin d'oeil.

Churchill et les autres

Questionné sur cette approche du temps, le grand Winston, nous dit-on, avait fait la réponse suivante:

«Le temps est une chose qui n'a pas de prix. Je m'en suis toujours soucié, et me suis efforcé de l'utiliser parcimonieusement. C'est peut-être pourquoi il m'a beaucoup donné.»

L'ancien premier ministre anglais n'est pas le seul personnage à être cité: d'autres semblent avoir réussi à organiser leur temps de vie pour en tirer un maximum, sans qu'il leur file entre les doigts: Adenauer, Einstein, Simone de Beauvoir, Picasso sont parmi ceux qui devinrent très âgés en conservant leur jeunesse du corps et de l'esprit. Nina Rubinstein n'est pas oubliée, qui, à 80 ans, commence un doctorat à l'Université de Francfort. Ou un certain Georg Blair, 76 ans. Il pratique le ski nautique pieds nus.

Les activités seraient donc une réponse à cette relativité du temps qui passe plus vite. Les fameux «Vieux» de la chanson de Jacques Brel, qui passent du fauteuil à la fenêtre en écoutant sonner la pendule, font sans doute partie des autres. De ceux pour qui le temps n'en finit plus et dont les journées n'ont pas de fin?

Dernière catégorie: les surgelés

Non, il ne s'agit pas de repas à mettre au congélateur, mais bien des êtres humains qui veulent, à leur manière, défier le temps, et qui sont prêts à se faire congeler à moins 196 degrés, pour être un jour ressuscités, dans X années. «Mais, écrit notre «*Neue Revue*», est-ce que cette histoire marchera? Peut-on congeler l'âme d'un mort?» Nous n'en savons rien. Car, pour le moment du moins, personne n'en est encore revenu pour nous en dire plus...»

Commentaire: Nous préférons, pour notre part, terminer sur la déclaration de ce garçon de 15 ans, intégré dans le sondage: «Depuis qu'on termine l'école jusqu'au permis de conduire, c'est bien simple: c'est l'éternité.» ■